

# MCCARTNEY 3,2,1



Critique de  
Sébastien  
Tremblay



Après Sam On Radio 3,2,1, voici McCartney on tv 3,2,1 ! Mise en ondes le 16 juillet 2021, cette série documentaire est produite par Hulu et disponible sur cette même chaîne Américaine (donc sans tour de passe-passe technologique, pas au Canada). Bonne nouvelle, la chaîne Disney Plus offre les épisodes aux Canadiens. Elle se décline en six épisodes de trente minutes.

Je ne peux cacher à personne que j'adore les Beatles, que j'ai suivi sensiblement de près la carrière des quatre suite à la séparation du groupe, en particulier celle de Paul. Des histoires, j'en ai lu beaucoup, entendu des tas au cours des années, souvent les mêmes. C'est un peu le cas avec cette série documentaire.



©Youtube (Hulu)  
Rick Rubin, Paul McCartney

Paul est en conversation avec Rick Rubin, célèbre producteur de disque. C'est entre autres lui qui a collaboré à réunir les univers du rock et du rap, en réunissant Run-D.M.C et Aerosmith sur "Walk This Way". Il a également produit des albums de Johnny Cash, Red Hot Chili Peppers, Rage Against The Machine, Eminem, Tom Petty, Metallica, pour ne nommer que ceux-là.

Au fil des épisodes, devant une console d'enregistrement, assis au piano ou encore ayant une guitare dans les mains, ils sont en discussion relatant des souvenirs de studio, d'enregistrement avec les Beatles ou avec les Wings, parfois des anecdotes plus personnelles.

Première constatation de fan, c'est trop court (!) J'écouterais parler Paul pendant des heures. J'ai souvent pour dire que même s'il vendait des billets pour une prestation assise à réciter le bottin téléphonique, je suis convaincu qu'il trouverait le tour de rendre cela intéressant et j'aurais la curiosité d'y assister. Chaque épisode défile à la vitesse de l'éclair et peine de constater que j'avais déjà écouté le sixième et dernier épisode.

La période Beatles est très exploitée. J'en conviens, c'est cela qui fera écouter le documentaire par la majorité des gens. Personnellement, j'aurais aimé entendre plus d'histoires inédites, plus d'anecdotes sur la période Wings ou encore ses années en solo, des souvenirs de tournée...

Quelqu'un qui suit sa carrière même un tant soit peu, sait qu'il se plaît à raconter encore et encore la création de Yesterday qu'il avait en tête au réveil, de John qui ajoutait son grain de sel sur Getting Better, que Jimi Hendrix l'a impressionné en reprenant sur scène la pièce titre de Sgt Pepper quelques jours seulement après le lancement de l'album.

J'aurais préféré et de loin en entendre plus sur le vol de ses démos de Band On The Run, d'autres anecdotes de l'époque Hambourg, sa rencontre avec John, George qui se joint à eux, ses états d'âme sur ce qu'était sa vie, leur vie, avant les Beatles.

Je trouve qu'on retourne dans la simplicité de ressortir la cassette du déjà connu, laissant le fan sur sa faim, parlant (trop peu) de chansons de McCartney, de McCartney II, de Band On The Run... Paul joue la sécurité, même si je me doute très bien que dans ses vouîtes il y a tant de choses qui méritent de voir le jour, tant d'histoires que les fans rêvent d'entendre et qu'il a en mémoire...

Si vous avez la chance de visionner, c'est un bon divertissement, mais si vous voulez en apprendre plus que vous en savez déjà, ayant tout lu au fil des années, ce n'est pas le bon documentaire pour vous en apprendre plus.

8/10

Fondé à Québec par Roger T. Drolet en novembre 1994, **Beatles Québec** est un fan club dédié à l'œuvre et à la carrière des Beatles.

Rédaction : Sébastien Tremblay

Révision : Richard Baillargeon

Infographie : Lionel Rochette.



© Le texte et les photos de ce document sont protégés par la loi sur le droit d'auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de **BEATLES QUÉBEC**.